

J'avais douze ans... - 1/2

Ce n'était qu'une enfant quand Nathalie fut violée par son père pour la première fois... Le cauchemar durera cinq ans. " J'avais douze ans... " est un récit autobiographique qui vous entraînera dans l'horreur de ce monde sordide et révoltant de l'inceste.

En mars 1989 à dix-neuf ans, **Nathalie Schweighoffer** après avoir intenté un procès à son père, décide d'écrire son histoire...

"Qu'est-ce qui m'arrive ? Il est là dans son peignoir marron, debout devant mon lit, l'air bizarre, le regard dur, froid, comme si j'avais fait quelque chose de mal. J'ai rien fait de mal aujourd'hui. Pourquoi j'ai peur ? Je recule contre le mur, je m'y écrase, je tire le drap sur moi. Je devrais sûrement foutre le camp, me barrer, mais il y a le mur derrière et mon père devant... "

Ainsi commence le récit marquant de Nathalie qui entraîne le lecteur dans un gouffre d'effroi et de révolte envers ce monstre qui, durant cinq années. Va violer, battre et humilier sa fille par des actes sadiques et terrifiants. Le but n'étant évidemment pas détailler les détails de ces crimes, mais bien d'aider les victimes à briser le silence.

Dès le début l'atmosphère pesante du livre nous cerne la gorge et c'est dans l'horreur que nous découvrons à travers ses mots, son vécu, l'histoire d'une petite fille qui rêvait, qui jouait au tennis avec son ami Frank, qui aimait encore la vie. Tout ceci brisés par des interrogatoires pervers, des attouchements dans un recoin sombre d'une chambre d'enfant, des coups avec une ceinture... L'évolution d'une Nathalie encore fière de son père puis d'une Nathalie le haïssant. Le renfermement total de cette adolescente criant intérieurement toute sa souffrance, sa haine, son cauchemar qu'on a l'impression de le vivre à chaque page.

Puis vint la montée de la perversion, de la honte, la peur d'entendre la porte de la chambre s'ouvrir pour subir indéfiniment les mêmes monstruosité. Retracer ici dans un style sec qui ne peut que bouleverser. La lecture devient alors presque insoutenable car en l'espace d'un instant, c'est nous qui endurons la violence, c'est nous qui souffrons en silence : c'est nous qui sommes victimes.

Ce "père" poussé à un sadisme extrême va détruire la vie de Nathalie et de sa famille dans une longue et douloureuse torture que nous découvrons à chaque ligne les larmes aux yeux, la rage au ventre en ce demandant pourquoi. Pourquoi n'a t-elle rien dit ? Sûrement à cause de la peur des coups, des viols et surtout de la honte. Cette culpabilité grandissante du fait qu'à douze ans, elle n'a pas su se défendre face aux provocations et chantages de ce père abjecte et autoritaire. Que face à la pression et la violence des flagellations, elle n'a pas su l'arrêter dans sa folie... Le tuer, voilà ce qu'elle voulait. Prendre un couteau, n'importe lequel et l'entendre hurler. Souffrir comme elle avait souffert et souffre encore : se venger jusqu'à se libérer de ses chaînes. Mais le secret si longtemps gardé va finir par éclater et c'est ainsi que Nathalie Schweighoffer termine cet ouvrage avec une force et un courage exceptionnel.

Ce que je retiens de ce livre est qu'il est bien plus qu'un simple témoignage. "J'avais douze ans... " est un ouvrage qui peut choquer les plus sensibles d'entre vous. Mais c'est le moindre que nous pouvons endurer pour **les 20. 000 enfants maltraités chaque années en France**. Pour Nathalie, pour son enfance souillée par cet être immonde qui en pleine nuit, entrera encore et toujours dans sa chambre. Pour détruire à jamais sa vie...

" Vendredi 29 décembre 1989. J'ai dix-neuf aujourd'hui. Merci d'avoir fait silence en m'écoutant crier. "

J'avais douze ans... - 2/2

"j'avais douze ans..."

**De Nathalie Schweighoffer avec la collaboration
de Marie-Thèrese Cuny**

Brisons le Silence :

Voici une liste de sites internet et d'un numéro de téléphone pour vous renseigner, vous conseiller et je l'espère si c'est le cas, vous aider.

L'inceste : Comment surVivre ? : <http://www.inceste.org/>

SOS viol : <http://www.sosviol.com/>

Enfance en danger : <http://www.ifrance.com/enfance-en-danger/>

Enfance maltraitée : numéro 119

Merci à Mélanie pour ses conseils concernant cet article et son écoute.